

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Retraite fermée des instituteurs. — IV Lettre de Notre-Saint-Père Benoît XV, au supérieur-général de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse. — V La part des catholiques Français à la guerre. — VI L'Hôpital Laval. — VII La colonie de vacances au Cap de la Victoire. — VIII Table des matières contenues dans le LXVIIème volume.

AU PRONE

Le dimanche, 2 juillet

On annonce :

La solennité des saints Pierre et Paul.

Dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, la collecte de dimanche prochain se fera pour le Denier de Saint-Pierre.

Note. — On n'est plus obligé de jeûner la veille de la solennité des Ss. Pierre et Paul.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 2 juillet

MESSES BASSES

De la Visitation, **double de 2e cl.**; mém. du III dim. après la Pentecôte et des saints Processus et Martinien; préf. de la sainte Vierge; dernier Ev. du dim.

MESSES CHANTEES

De saint Jean-Baptiste, **double de 1e cl.**; mém. de la Visitat. et du dim.; préf. de la sainte Vierge; dernier Ev. du dim. — Aux II vèpres, mém. de la Visitat. et du dim.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 9 juillet

Dans les églises dédiées à saint Pierre seul, ou à saint Paul seul, la solennité se fait comme ailleurs, le 9 juillet, par la messe et les vêpres communes à S. Pierre et à S. Paul, selon l'indication de l'Ordo provincial.

Comme la solennité de ce jour est privilégié contre toute autre messe, à l'instar de la fête elle-même (Rubr. génér. du brév., titre X, n. 1; du missel, titre VI), on ne peut, en ce jour, lui préférer la messe d'aucun titulaire (Décret génér. du 2 déc. 1896, VI, n. 3754).

Diocèse de Montréal. — Solennité de saint Pierre (Montréal) et de saint Paul (Ville Saint-Paul et Ile-aux-Noix).

Diocèse d'Ottawa. — Solennité de saint Pierre (Wakefield), et de saint Paul (Plantagenet et Aylmer-Est).

Diocèse de Saint-Hyacinthe. — Solennité de saint Pierre (Sorel) et de saint Paul (Abbotsford).

Diocèse des Trois-Rivières. — Solennité de saint Pierre (Shawinigan) et de saint Paul (Grand'Mère).

Diocèse de Sherbrooke. — Solennité de saint Pierre (La Patrie) et de saint Paul (Scottstown).

Diocèse de Valleyfield. — Solennité de S. Pierre (Cascades).

Diocèse de Nicolet. — Solennité de saint Pierre (L'Avenir) et de saint Paul (Chester).

Diocèse de Pembroke. — Solennité de saint Pierre (Coulange).

Diocèse de Joliette. — Solennité de saint Pierre (Joliette).

Diocèse d'Haileybury. — Solennité de saint Pierre (Privat).

J. S.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	3 juillet.	— Saint-Bernardin.
		— Sherrington.
Mercredi,	5 "	— Saint-Benoît.
Vendredi,	7 "	— Eglise des Pères-du-Saint-Sacrement.
Dimanche,	9 "	— Saint-Georges, à Montréal-Sud.

RETRAITE FERMEE DES INSTITUTEURS

La retraite fermée annuelle des Instituteurs, dont la date n'avait pas encore été définitivement fixée, aura lieu du jeudi soir, 29 juin, au lundi matin suivant. — Ceux qui désirent y prendre part, sont priés d'envoyer leurs noms à **M. A. Lecomte, Ecole Montcalm, rue Saint-Hubert, Montréal**, ou au **Père Archambault, Villa Saint-Martin, l'Abord-à-Plouffe**.

LETTRE DE AU SUPERIEUR-C ET D



l'occasion
heureux
pagnie de

Très Révérend Père
ritante compagnie,
voulu nous commu-
publier.

*A notre cher fils A
Compagnie de*

Cher fils,
Salut et bénédiction

Deux siècles ont
Marie Grignon est
et la double famille
entier des événements
préparez, pleins d'a-
ctions de grâces à
jusqu'à ce jour. A
cipier à cette joie, et

En effet, à la l-
voyons surtout resse-
me par héritage, de
voir: l'obéissance à
Vierge Marie. L'hi-
tant témoignage, car
cutés avec une obsti-
appelle les gallicans
grand attachement à

**LETTRE DE NOTRE SAINT-PÈRE BENOÎT XV
AU SUPÉRIEUR-GENERAL DE LA COMPAGNIE DE MARIE
ET DES FILLES DE LA SAGESSE**



l'occasion du deuxième centenaire de la mort du bienheureux Louis-Marie Grignion, fondateur de la Compagnie de Marie, le Saint-Père a daigné adresser au Très Révérend Père Lhoumeau, supérieur actuel de cette méritante compagnie, la lettre autographe suivante, qu'on a bien voulu nous communiquer et que nous sommes heureux de publier.

*A notre cher fils Antonin Lhoumeau, supérieur-général de la
Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse*

le pape Benoît XV

Cher fils,

Salut et bénédiction apostolique.

Deux siècles ont déjà passé depuis que le bienheureux Louis-Marie Grignion est monté aux cieux. C'est avec raison que vous et la double famille que vous gouvernez, considérant le cours entier des événements qui forment votre histoire, vous vous préparez, pleins d'allégresse et de joie, à rendre de solennelles actions de grâces à Dieu dont la bienveillance vous a conduits jusqu'à ce jour. A bon droit, vous nous avez appelé à participer à cette joie, et nous venons le faire très volontiers.

En effet, à la louange de vos deux congrégations, nous voyons surtout ressortir deux choses, qui vous viennent, comme par héritage, des règles que vous donna votre père, à savoir: l'obéissance au Siège Apostolique et la piété envers la Vierge Marie. L'histoire fournit de cette obéissance un éclatant témoignage, car il y en a eu parmi vous qui furent persécutés avec une obstination singulière par les hérétiques qu'on appelle les gallicans et les jansénistes, en raison de leur trop grand attachement au pontife romain; et, au temps de la gran-

contre toute autre
du brev., titre X,
ar, lui préférer la
806, VI, n. 3754).
rre (Montréal) et
(Wakefield), et de
sint Pierre (Sorel)
sint Pierre (Shawi-
Pierre (La Patrie)
re (Cascades).
e (L'Avenir) et de
Pierre (Coulonge).
rre (Joliette).
Pierre (Privat.)
J. S.

TURES

-Saint-Sacrement.
Montréal-Sud.

TUTEURS

dont la date n'avait
le jeudi soir, 29 juin,
y prendre part, sont
Ecole Montcalm, rue
alt, Villa Saint-Mar-

de Révolution française, pour la même cause, d'autres ont souffert toutes sortes de vexations.

Mais votre bienheureux Père n'a pas moins voulu vous inculquer un insigne amour de la Très Sainte Vierge. Bien plus, il a voulu que ce fût votre esprit particulier et propre de promouvoir parmi les hommes le règne de Dieu en propageant le culte de la Divine Mère. Or, comme moyen très efficace de cet apostolat, il vous légua, pour que vous l'expliquiez avec soin aux fidèles, ce livre écrit de sa main *De la Vraie Dévotion à la Sainte-Vierge*; livre petit par le volume, mais d'une si grande autorité et d'une si grande onction. Que par vous il ait été déjà si largement répandu, c'est assurément de quoi nous nous réjouissons. Puisse-t-il se répandre encore bien davantage et raviver l'esprit chrétien dans un nombre d'âmes toujours plus grand! Ces choses, au reste, s'enchaînent étroitement: qui aime, en effet, vraiment Marie, aime nécessairement Jésus, va droit au fils par la mère, honore à la fois le vicaire du Christ et observe ce qu'il commande.

Nous vous félicitons donc grandement de ce que les fruits de vos labeurs apparaissent déjà si considérables, et de ce que vos Instituts, malgré les malheurs des temps, soient si prospères.

Pour vous donc, forts de notre approbation, confiants dans les secours de la divine grâce, que nous demandons pour vous très abondants, continuez, comme vous l'avez déjà fait, de bien mériter de l'Eglise.

Comme présage de ces faveurs et gage de notre paternelle bienveillance, nous accordons très affectueusement la Bénédiction Apostolique à vous, cher fils, et à tous les membres de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse que vous gouvernez.

Donné à Rome, près du tombeau de saint Pierre, le 19 avril 1916, la seconde année de notre pontificat.

BENOIT XV, pape.

LA PART I



ALGRE les
l'union sac
de France
séculier, les religieux
toutes sortes d'insin
à dire qu'ils ne font
René Bazin leur rép

“ Je feuillette un
des citations à l'ord
d'honneur, de quoi
des caporaux et des s
devenus soldats, des
nuels, des commerça
Mais que de noms dé
de bourgeois, que d'
gieux! Vous qui par
portent, ça se ramass
en autant!

“ Je reçois un bille
la vénérable aïeule d
bourgeoisie parisien
compte les officiers,
cins, chirurgiens, in
Je compte les croix
connais pas le nombr

“ Le même jour,
d'une grand'mère qu

LA PART DES CATHOLIQUES FRANÇAIS À LA GUERRE

MALGRE les horreurs de l'heure présente et en dépit de l'*union sacrée*, dont on a tant parlé, certains sectaires de France ne cessent de répandre contre le clergé séculier, les religieux et les fils de grandes familles catholiques toutes sortes d'insinuations mensongères et de calomnies, allant à dire qu'ils ne font pas leur devoir au front ou ailleurs. M. René Bazin leur répondait récemment dans l'*Echo de Paris* :

“ Je feuillette un numéro de l'*Officiel*. Je lis les colonnes des citations à l'ordre du jour. Il y a de tout, dans ces listes d'honneur, de quoi faire une société complète: des généraux, des caporaux et des soldats, des soldats de carrière et des civils devenus soldats, des riches, des pauvres, des travailleurs manuels, des commerçants, des hommes de professions libérales. Mais que de noms déjà inscrits dans l'armorial de France, que de bourgeois, que d'intellectuels, que de prêtres, que de religieux! Vous qui parlez mal d'eux, la croix de guerre qu'ils portent, ça se ramasse sous la mitraille, allez-y voir! et faites-en autant !

“ Je reçois un billet de faire-part, qui m'annonce la mort de la vénérable aïeule d'une des familles les plus honorables de la bourgeoisie parisienne, Mme Edmond A... (Arnould). Je compte les officiers, aspirants, canonniers, fantassins, médecins, chirurgiens, ingénieurs mobilisés. Ils sont vingt-et-un. Je compte les croix de guerre. J'en trouve cinq. Et je ne connais pas le nombre des morts et des blessés.

“ Le même jour, une lettre m'arrive du midi. Elle est d'une grand'mère qui me raconte comment son petit-fils, le

Pierre, le 19 avril

TOIT XV, page.

sous-lieutenant Bernard de Boisbrunet, des chasseurs alpins, deux fois blessé, revenu au front, fut tué dans les tranchées, lui si jeune, à dix-neuf ans, lui, dont le chef, qui s'y connaissait bien, admirait l'ardente bravoure et disait : " Il a fait tout son devoir, et joliment. " C'était cependant un gentilhomme authentique, ô vous qui ne savez pas que la noblesse se gagnait presque toujours douloureusement et toujours au service de la sainte cause de la France. Il descendait d'un preux qui fut créé comte sur le champ de bataille d'Hastings, en 1066. Il était du sang de saint Charles de Blois, duc de Bretagne. Il était le dernier du nom.

" D'après les statistiques, les plus sérieusement faites, le nombre des prêtres mobilisés est d'environ 25,000. Ils sont où la loi les a voulus, les uns dans les troupes combattantes à titre de combattants, ce qui est contraire au caractère sacerdotal, les autres, dans les formations sanitaires (ce qui est plus selon le sens catholique). Parmi ceux qui ont été versés dans les régiments, et qui sont à peu près au nombre de 13,000, on comptait à la fin de l'année dernière 1,165 morts pour la France. Dans l'ensemble, et à la même époque, 1,161 avaient été décorés de la Légion d'honneur, de la médaille militaire ou de la croix de guerre. L'Ecole des beaux-arts a perdu 119 élèves ; l'Ecole normale supérieure, 87. Toutes nos grandes écoles, enseignement d'Etat, enseignement libre, ont été décimées pour la patrie. Une bravoure naturelle et la volonté de donner l'exemple ont haussé le coeur de notre jeunesse jusqu'à la joie de se sacrifier. Dans le *Bulletin de guerre* des facultés catholiques de Lille, que j'ai là, sur ma table, depuis quelques jours, j'ai compté 79 victimes. "



LA CROIX de
émue sur
Saint-Clou
émotion au moins ég
sins " de France.

" Laval ! En jol
l'épaulette d'un cer
ment arrivés au char
crit entre les signes c
et le mot Canada.

" Laval ! c'est un
que ce simple mot rés
toire d'hier et de l'
souvenirs agréables à
catholique. Laval ! c
fert par le Dominior
bientôt dresser ses t
canadien existant dé
catholique Laval de C
plupart des chirurgi
viendront encore se m
On sait que cette Univ
jouissant d'un beau I
vieux continent, déliv
connus dans toute l'é
des titres et diplômes
" Mais Laval, c'est
nirs, le nom de cet évi
la devise hautaine et c
notre histoire, et à qui

L'HOPITAL LAVAL



LA CROIX de Paris, en date du 3 juin, publie une note émue sur notre *Hôpital Laval*, en partie cantonné à Saint-Cloud. On ne la lira pas au Canada sans une émotion au moins égale à celle éprouvée là-bas par nos " cousins " de France.

" Laval ! En jolies lettres de cuivre ce nom s'inscrit sur l'épaulette d'un certain nombre de soldats canadiens récemment arrivés au champ de courses de Saint-Cloud. Il s'y inscrit entre les signes c. a. m. c. (*Canadian army medical corps*) et le mot Canada.

" Laval ! c'est un chapitre de l'histoire du Canada français que ce simple mot résume et qu'il évoque, un chapitre de l'histoire d'hier et de l'histoire d'aujourd'hui, chapitre riche de souvenirs agréables à notre fierté française et — j'ajouterai — catholique. Laval ! c'est le nom d'un hôpital de 1,100 lits offert par le Dominion du Canada à la France et qui viendra bientôt dresser ses tentes et ses baraques à côté de l'hôpital canadien existant déjà ! Laval ! c'est le nom de l'Université catholique Laval de Québec et de Montréal d'où sont sortis la plupart des chirurgiens et de leurs aides qui sont venus et viendront encore se mettre au service des blessés de la France. On sait que cette Université, illustre dans le Nouveau Monde et jouissant d'un beau prestige parmi les milieux renseignés du vieux continent, délivre des diplômes et confère des grades reconnus dans toute l'étendue de l'empire britannique à l'égal des titres et diplômes des Universités officielles de cet empire.

" Mais Laval, c'est encore, en suivant la chaîne des souvenirs, le nom de cet évêque français, Montmorency-Laval, dont la devise hautaine et chevaleresque se promène à travers toute notre histoire, et à qui le Canada a élevé, comme à Champlain,

cet autre Français fondateur de Québec, une statue sur les rives du Saint-Laurent. Mgr de Montmorency-Laval fonda au XVII^e siècle le Séminaire de Québec d'où est sorti au XIX^e l'Université qui porte son nom. La petite épaulette du Canadien-français de l'hôpital Laval rappelle tout cela qui émeut notre sensibilité française. ”

Le journaliste parisien cite ensuite quelques noms de soldats canadiens, à consonance bien française, entre autres celui du capitaine-chapelain Gauvreau, puis il ajoute :

“ C'est la vieille France, la France de Richelieu et de Louis XIV, qui vient à nous en la personne de ces Canadiens de la province de Québec, nos alliés et nos cousins. Leur fidélité à la France, leur aïeule, atteste l'efficacité de l'oeuvre d'expansion coloniale accomplie par la monarchie avec la collaboration des missionnaires catholiques.

“ Et devant la vitalité de ces fils de Montréal, de ces sujets britanniques de race française et de race catholique, en pensant à la majesté du Saint-Laurent, aux espaces immenses que couvre le Canada, grand comme l'Europe, on ne peut pas ne point songer à ces prêtres, à ces religieux qui donnèrent au Canada, avec les cadres des communautés et des paroisses catholiques, les bases premières d'un Etat organisé. On ne peut pas ne point songer, pour peu que l'on ait d'histoire, à ces disciples de M. Olier, à ces Sulpiciens, qui remontèrent les rives du Saint-Laurent et fondèrent Montréal. Pour tant de vie, pour tant de civilisation, pour tant de fécondité qu'il répand sur son passage ainsi qu'un beau fleuve, notre catholicisme mérite de n'être point jugé à la légère par les ignorants d'histoire et de psychologie. Camarades canadiens, votre épaulette avec son petit mot “ Laval ” est décidément bien suggestive et nous l'aimons voir briller, ce nom simple et glorieux, aux rayons du soleil de mai, sur votre uniforme kaki.—P. P. ”

A cette note inté
le sens, nous nous
vant, que nous em
(livraison de juin)

*Le professeur V
de recevoir du ma
fait partie de l'Hô
sente officiellement
— Nous tenons à fe
4 connu sous le ne
l'Hôpital Laval. (
espérons qu'il cons
par la faculté de*

M. le professeur V

Monsieur le

Après une trav
Angleterre, tous e
nous travaillons un
Folkestone et dans
en France, et nctre
côté de l'hôpital ca
district une dizain
médecins que vous
McKeown de Toron
d'Ottawa, Russell
pris de nous voir.
notre Université. —
lent avec eux, Coll
riépy, Gauthier, La

* * *

A cette note intéressante, et comme pour mieux en préciser le sens, nous nous permettons de joindre le communiqué suivant, que nous empruntons à la *Revue médicale* de Montréal (livraison de juin) :

Le professeur Villeneuve nous adresse une lettre qu'il vient de recevoir du major Archambault, professeur à Laval, qui fait partie de l'Hôpital Laval No 6 : le seul hôpital qui représente officiellement la faculté de médecine de Montréal à Paris. — Nous tenons à faire remarquer en passant que l'Hôpital No 4 connu sous le nom de " Mignault " n'a rien à faire avec l'Hôpital Laval. Celui-ci est indépendant de celui-là, et nous espérons qu'il conservera son unité, telle qu'elle a été conçue par la faculté de médecine.

Folkestone, 30 avril 1916.

M. le professeur Villeneuve, Université Laval, Montréal.

Monsieur le docteur,

Après une traversée magnifique, nous sommes arrivés en Angleterre, tous en parfaite santé, et depuis deux semaines nous travaillons un peu dans les hôpitaux canadiens installés à Folkestone et dans ses environs. — Nous traverserons bientôt en France, et notre destination semble être Saint-Cloud, tout à côté de l'hôpital canadien déjà installé. — Il y a dans notre district une dizaine d'hôpitaux canadiens commandés par des médecins que vous connaissez peut-être: Stuart de Halifax, McKeown de Toronto, Scott de Hamilton, Courtney et Gorrell d'Ottawa, Russell et McKee de Montréal. Tous ont été surpris de nous voir. Ils croyaient que Mignault représentait notre Université. — Plusieurs de nos jeunes médecins travaillent avec eux, Collin, Lefebvre, Joubert, Larose, Trudel, Gariépy, Gauthier, Lussier, etc., et je suis fier de dire qu'ils nous

font honneur. — Notre hôpital a été offert au gouvernement français, comme celui de Mignault. Nous serons sous le contrôle du gouvernement de la République, nous n'aurons que des Français à traiter, l'administration sera française. C'est plus beau que tout ce que nous avons rêvé. — Je suis de plus en plus convaincu que l'envoi de notre hôpital va faire un bien énorme à Laval. Nos anciens professeurs nous attendent, pour nous aider de leurs conseils et de leur expérience. Nous préparons des dettes de reconnaissance de la faculté de médecine de Paris envers Laval, dettes qui seront payées aux générations futures d'étudiants canadiens. Je vous tiendrai d'ailleurs au courant.

G. ARCHAMBAULT, major c. a. m. c.

LA COLONIE DE VACANCES AU CAP DE LA VICTOIRE

ENCORE une brochure et une brochure de dix sous, s'il vous plaît, qui ne compte pas moins de soixante pages de ce petit texte serré, et plein de choses, que les lecteurs accoutumés de M. l'abbé Gouin, du grand-séminaire, connaissent bien et qu'ils goûtent toujours. Il s'agit, cette fois, pour l'actif sulpicien, de nous présenter une oeuvre qui lui est chère à lui comme à M. l'abbé Desrosiers, principal de l'Ecole Normale. (1)

Mgr l'archevêque la recommande dans une lettre qu'il adresse à l'auteur, en date du 1er mai 1916, et qui se lit en tête de la brochure.

L'oeuvre des colonies de vacances telle que les fondateurs des grèves la conçoivent et la réalisent est des plus opportunes. Elle remédie à l'une des pires misères dont souffrent, dans notre grande ville, beaucoup de bonnes familles ouvrières, et, plus que les autres, les

(1) L'oeuvre de Vacances des Grèves, au Cap de la Victoire — 62 pages, par M. l'abbé Gouin, p. s. s., — se vend dix sous, au profit de l'oeuvre. S'adresser chez les libraires ou chez l'auteur, au grand séminaire, 857, Sherbrooke-ouest, Montréal.

familles nombreuses : d'air et d'espace. E
veille à former une
sain, de caractère é
l'Eglise et pour le pa
mande et je la bénis :
de-Paul à Nomingu
sion scolaire cathol
ves pour nos petits
quentation scolaire e
tion des santés et des
que des séminaristes
tres, l'apprentissage
tant et difficile des
encore, qu'elle attein
s'inspirant des princi
ves, multiplie, sur l
nord, ces oeuvres mo
travaillent et qui tra

Cette recomman
Mais il nous semble
lecteurs et que nous
se procurer l'intéres
citant quelques extr
lance intelligente et
hôtes de la colonie d
nommé de la victoir

Pour assurer aux pe
leur donner de grands
et du soir au matin, l
prendre, enfin rempli
fants doivent être très
cendre sur la grève, d
de la maison, d'excur
grève, soit dans les c
bois, il faut qu'ils soi
compagnie d'un grand
jeunes, actifs, dévoués
dire? Aux grèves, on e
donnent sans autre ri
de théologie de Montr

un gouvernement
bons sous le con-
s n'aurons que
rançaise. C'est
Je suis de plus
va faire un bien
attendent, pour
ence. Nous pré-
lité de médecine
aux générations
rai d'ailleurs au
major c. a. m. e.

ES

de dix sous, s'il
s de soixante pa-
de choses, que les
grand-séminaire,
Il s'agit, cette
r une oeuvre qui
iers, principal de

une lettre qu'il
, et qui se lit en

fondateurs des grè-
ortunes. Elle remé-
notre grande ville,
que les autres, les
de la Victoire — 63
x sous, au profit de
l'auteur, au grand

familles nombreuses : le logement encombré et malsain, la privation d'air et d'espace. Elle donne de la santé et du bonheur. Elle travaille à former une jeunesse d'élite, de corps vigoureux, de coeur sain, de caractère énergique et d'âme noble, réserve de force pour l'Eglise et pour le pays. C'est pourquoi, de tout coeur, je la recommande et je la bénis avec l'oeuvre-soeur des Frères de Saint-Vincent-de-Paul à Nominigüe. — Je suis heureux de savoir que la commission scolaire catholique reconnaît les bienfaits du séjour aux grèves pour nos petits écoliers et les progrès qu'en retirent la fréquentation scolaire et l'ardeur au travail, par suite de l'amélioration des santés et des caractères. Je suis heureux aussi d'apprendre que des séminaristes font là-bas, en compagnie d'un de leurs maîtres, l'apprentissage du dévouement et s'initient au ministère important et difficile des enfants. — Je souhaite que l'oeuvre grandisse encore, qu'elle atteigne bien plus d'enfants, et que d'autres éducateurs, s'inspirant des principes et des méthodes dont on s'inspire aux grèves, multiplient, sur les bords de notre beau fleuve et de nos lacs du nord, ces oeuvres modestes et bienfaisantes. Je bénis tous ceux qui travaillent et qui travailleront à réaliser ce voeu.

Cette recommandation se suffit évidemment à elle-même. Mais il nous semble que nous intéresserons nos confrères et nos lecteurs et que nous les engagerons par le fait encore mieux à se procurer l'intéressante brochure de M. l'abbé Gouin, en leur citant quelques extraits de ce qu'il écrit au sujet de la surveillance intelligente et éclairée à laquelle sont soumis les petits hôtes de la colonie de vacances des grèves, au cap si gentiment nommé de la victoire.

Pour assurer aux petits colons le plein profit de leur séjour, il faut leur donner de grands frères pour veiller sur eux du matin au soir et du soir au matin, les accompagner partout, les diriger ou les reprendre, enfin remplir auprès d'eux le rôle de Providence. Les enfants doivent être très libres et pourtant jamais seuls, libres de descendre sur la grève, de monter dans les chaloupes, de jouer autour de la maison, d'excursionner sous bois, mais toujours, soit sur la grève, soit dans les chaloupes, soit autour de la maison, soit sous bois, il faut qu'ils soient dans le rayon visuel d'un surveillant, en compagnie d'un grand ami. Surveillants, amis, il les faut nombreux, jeunes, actifs, dévoués, éclairés, sûrs, unis entre eux. Où les prendre? Aux grèves, on en a tant qu'on en veut de cette qualité qui se donnent sans autre rétribution que la pension. C'est le séminaire de théologie de Montréal qui les fournit. — Tout au début de l'oeu-

vre, voilà quatre ans, des séminaristes entendirent parler par des amis communs de l'initiative de l'abbé Desrosiers en faveur d'écoliers pauvres. Devinant qu'il devait avoir besoin d'auxiliaires, ils lui offrirent leur concours, qui fut accepté avec reconnaissance. Les vacances terminées, ils parlèrent à leurs confrères du séminaire de l'emploi qu'ils en avaient fait. Aussi l'année suivante, quand l'oeuvre s'étant développée il fallut de nouveaux dévouements, on n'eut que l'embaras du choix.

L'oeuvre est toujours populaire au séminaire de théologie. Les *directeurs des grèves* se recrutent entre eux; il importe pour maintenir entre tous l'entente, la confiance, l'intimité, que personne ne leur impose personne. Il est pourtant utile que le choix soit dirigé par quelqu'un de plus d'autorité et de plus d'expérience. Un professeur de la maison qui connaît et aime les grèves pour y avoir fait plusieurs séjours, conclut seul, au nom de la colonie, les engagements définitifs. Pendant l'année, surtout pendant les mois qui précèdent les vacances, il réunit à part, tous les quinze jours, le soir des congés, les futurs directeurs. Dans des causeries familières, on précise les buts à poursuivre ensemble, on discute les règlements, on s'instruit des qualités nécessaires ou utiles aux éducateurs, on élabore l'unité de vues, on se fait une âme commune: l'âme de la future colonie. Les fondateurs de colonies nouvelles trouveraient au grand-séminaire des auxiliaires compétents et sûrs. — Ce sont les grands séminaristes qui ont fait le succès des oeuvres catholiques de vacances en France, et dans plusieurs diocèses, là-bas, le séjour à la colonie fait partie du programme de vacances d'un séminariste zélé, avec l'approbation du directeur naturellement.

Qu'à ajouter à cela, si ce n'est peut-être quelques renseignements pratiques sur le fonctionnement de cette oeuvre vraiment aussi louable qu'intéressante. L'an dernier 142 enfants ont passé chacun trois semaines au cap des victoires. Ils ont coûté exactement \$1,512, soit à peine \$10 par tête. Comme conclut M. l'abbé Gouin: " Pour tout le bien accompli — santés raffermies, maladies écartées, âmes ensoleillées, joie répandue, familles laborieuses encouragées, vies sauvées ou redressées — ça n'est pas cher! " Non, ça n'est pas cher, et dix sous la brochure qui nous raconte toute l'histoire de l'oeuvre de la colonie des grèves, ce n'est pas cher non plus, c'est vraiment pour rien.

TABLE

Abstinence (L')	L.
Allemagne (L') colonie	
Association de Notre-	
Assomption de Marie	
Auclair (M. l'abbé Zép)	
Audibert (Le Très Ré)	
Pères du Saint-Sac	
anniversaire de sa	
Baccalauréat (Le) et l	
Béliveau (Beau disco	
Boniface	
Benoît XV (La premiè	
Benoît XV (Lettre de	
ral de la Compagni	
Benoît XV (Sa Saintet	
Bilinguisme (Comment	
Brochure intéressante	
Bruchési (Mgr Paul), a	
Discours de Sa Gr	
" Fonds patriotiq	
lundi, 24 janvier	
Extraits d'une circ	
laire des églises	
Les hommages du	
jour de l'an	
Lettre-circulaire au	
carême	
Ca et là	
Canonisation (La cause	
Cantiques (Nouveaux)	
Carême (Le) à Notre-I	
Carême (Le) à la cathéd	
Catholiques (La part de	
Christ (Les porte-): Sai	
émules	
Colonie (La) de vacanc	
Communions et messes	
Complies et salut du Sai	

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE
LXVIIÈME VOLUME

	PAGES
A	
Abstinence (L')	178
Allemagne (L') coloniale	149
Association de Notre-Dame de la Bonne-Mort.....	141
Assomption de Marie (La doctrine de l') (suite et fin).....	41
Auclair (M. l'abbé Zéphirin), curé de Saint-Polycarpe.....	294
Audibert (Le Très Rév. Père), ancien supérieur-général des Pères du Saint-Sacrement, atteint son soixante-treizième anniversaire de sacerdoce	381
B	
Baccalauréat (Le) et les études.....	45
Béliveau (Beau discours de Mgr), archevêque de Saint- Boniface	356
Benoît XV (La première messe de)	98
Benoît XV (Lettre de Notre Saint-Père) au supérieur-géné- ral de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse	403
Benoît XV (Sa Sainteté) et l'esclavage	306
Bilinguisme (Comment on combat le).....	189
Brochure intéressante	382
Bruchési (Mgr Paul), archevêque de Montréal :	
Discours de Sa Grandeur à une réunion des zélateurs du " Fonds patriotique " canadien, tenue à Montréal, le lundi, 24 janvier 1916.....	66
Extraits d'une circulaire: Le Canada Ecclésiastique ; titu- laires des églises paroissiales	35
Les hommages du clergé à Sa Grandeur, à l'occasion du jour de l'an	18
Lettre-circulaire au clergé de son diocèse: Règlement du carême	146
C	
Ca et là	367
Canonisation (La cause de) du B. curé d'Ars.....	271
Cantiques (Nouveaux)	224
Carême (Le) à Notre-Dame..... 180, 200, 218, 230, 260,	281
Carême (Le) à la cathédrale..... 185, 198, 214, 236,	251
Catholiques (La part des) à la guerre.....	405
Christ (Les porte-): Saint Tarcisius, saint Christophe et leurs émules	60
Colonie (La) de vacances au cap de la victoire.....	410
Communion et messes de requiem	387
Complies et salut du Saint-Sacrement sur le front.....	111

	PAGES
Confirmation, 1916 (Tournée de)	159, 207
Congrégation (Une) des Séminaires	88
Congrès de L'A. C. J. C., à Saint-Hyacinthe.....	397
Conversion (Une)	365
Conversion (Une touchante)	48
Cormier (Soixantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du Rév. Père H.-M.), maître-général de l'ordre de Saint- Dominique	323
Correspondance romaine	33, 36, 55, 72, 114, 162, 242, 307, 338, 354, 372, 392
D	
Décret au sujet de certaines danses usitées dans les Etats- Unis de l'Amérique septentrionale et dans la région cana- dienne	370
Dieu (Le saint nom de)	3
E	
Ecoles bilingues au Manitoba	142
F	
Foi (La) des soldats catholiques de la Grande-Bretagne....	101
Fournet, p. s. s. (M. l'abbé P.-A.)	343
France (La) et l'apostolat.....	136
Frédéric (Le prince) et un grand seigneur syrien.....	201
G	
Golgotha (Le) profané par les Allemands.....	30
Grignon de Montfort (Les fêtes du B.), 28 avril 1916.....	327
H	
Hôpital canadien (Une messe à l') en France.....	291
Hôpital (L') Laval à la cathédrale.....	194
Hôpital (L') Laval en France.....	407
I	
Incrédules (Dédié aux)	75
L	
Labonté (M. l'abbé J.-O.), curé de Saint-Janvier.....	286
Laferrière, c. s. v. (Le Frère L.-M.)	151
Léon XIII et l'Allemagne.....	138
Lettres apostoliques sub plumbo , concernant l'érection de la province de Régina, la division du diocèse de Saint-Boni- face et l'érection de l'archidiocèse de Winnipeg, Manitoba.....	388
Lippé (M. l'abbé J.-A.), curé de Coteau-Station.....	28
Lorrain (Au sujet de l'article sur Mgr): Erreur à corriger..	13
Lorrain (Mgr), évêque de Pembroke.....	13
Luçon (Lettre de Son Eminence le cardinal), archevêque de Reims à l' Express du Midi	37
M	
Mandement pour des prières.....	28
Marcellinus (Le ch)	207
Marie (Ouverture d	88
Marsolais (M. l'abb	397
Baylon	365
Martyrs (La cause c	48
Mercier (Autour du	323
Messe (Une) au fro	370
Moeurs (Les) religio	3
Monsieur (Un) bien	142
Morts ? (Où sont-il	101
Morts (Près de nos)	343
Mots (Les) par l'im	136
Oblats de Marie-Imm	201
Oeuvre (Cinquantena	30
Oeuvre des Tabernac	327
Oeuvre des tabernacl	291
Officiel :	194
Le deux janvier,	407
Au sujet des séa	75
profit des oeuvr	286
Salut de clôture	151
Oratoire (A l') Saint-J	138
de la crypte du n	388
Pape (Le) et les mas	28
Pape (Le) et la guerr	13
Pape (Le) et la Frar	37
Pape (Le) et le cong	286
Pâques (Sermon de) à	151
Paroles (Les divines)	138
Pétain (Le général):	388
Peur (La) de la vie ..	28
Plante (M. l'abbé E.-)	13
diocèse de Sherbro	37
Prière (Une) à récite	286
Prones et vision de g	151
Prophètes (Les) avant	138
Quesnel (M. l'abbé Jos	388
de Valleyfield	28
regnavit a ligno Deus	13
Réponses (Courtes) à c	37
Visite de chapelle	286

PAGES
159, 207
 88
 397
 365
 48
 on sacerdotale
 rdre de Saint-
 323
 72, 114, 162,
 338, 354, 372, 392
 ans les Etats-
 la région cana-
 370
 3
 142
 e-Bretagne.... 101
 343
 136
 rien..... 201
 30
 vril 1916..... 327
 291
 194
 407
 73
 vier..... 286
 151
 138
 l'érection de la
 e de Saint-Boni-
 nipeg, Manitoba. 388
 ion..... 21
 eur à corriger.. 11
), archevêque de 37
 25

	PAGES
Marcellinus (Le cher Frère) du Mont-Saint-Louis.....	224
Marie (Ouverture du mois de) à Notre-Dame de Bonsecours.	274
Marsolais (M. l'abbé Albert), ancien curé de Saint-Paschal- Baylon	106
Martyrs (La cause des) des Carmes	139
Mercier (Autour du cardinal)	135
Messe (Une) au front.....	50
Mœurs (Les) religieuses en Alsace.....	77
Monsieur (Un) bien puissant.....	46
Morts ? (Où sont-ils, ceux qui sont)	80
Morts (Près de nos)	264
Mots (Les) par l'image	399
O	
Oblats de Marie-Immaculée (La fondation des)	89
Oeuvre (Cinquantenaire de l') des Tabernacles.....	91
Oeuvre des Tabernacles : Fête patronale	64
Oeuvre des tabernacles	64
Officiel :	
Le deux janvier, jour de prières publiques.....	2
Au sujet des séances, concerts ou fêtes quelconques, au profit des oeuvres catholiques	178
Salut de clôture des réunions	352
Oratoire (A l') Saint-Joseph: bénédiction de la première pierre de la crypte du nouveau temple projeté.....	331
P	
Pape (Le) et les massacres d'Arménie.....	7
Pape (Le) et la guerre	82
Pape (Le) et la France.....	134
Pape (Le) et le congrès de la paix.....	395
Pâques (Sermon de) à la cathédrale	278
Paroles (Les divines)	169
Pétain (Le général): ses convictions catholiques	384
Peur (La) de la vie	210
Plante (M. l'abbé E.-M.), ancien curé de Saint-Georges, au diocèse de Sherbrooke	130
Prière (Une) à réciter.....	291
Prones et vision de guerre.....	154
Prophètes (Les) avant Notre-Seigneur	173
Q	
Quesnel (M. l'abbé Joseph), curé de Saint-Louis, au diocèse de Valleyfield	102
R	
Regnavit a ligno Deus	227
Réponses (Courtes) à diverses consultations :	
Visite de chapelle	14

	PAGES
Service de la messe chantée sur semaine.....	15
Fête de la Sainte Famille.....	122
Messe de chaque dimanche.....	124
Prière " O bon et très doux Jésus ".....	156
Messe pontificale.....	157
Crucifix pour chemin de croix.....	202
Génuflexion ou prostration après l'élévation.....	205
Stations du chemin de la croix.....	268
Suffrage le mercredi des cendres.....	269
Règles de l'Index.....	316
Voile du calice.....	317
Porte-croix à la procession du Saint-Sacrement.....	362
Interruptions dans la procession.....	363
Encensement à la procession du Saint-Sacrement.....	364
Retour (Le) au bercaïl.....	98
Retraite (La) des étudiants.....	254
Retraites fermées, à la Villa Saint-Martin:	
Pour les prêtres.....	32
Pour les jeunes gens.....	133
Du carême.....	160
De mai à septembre.....	304
Pour les notaires.....	364
Pour les instituteurs.....	401
Rutten (Une lettre du Père).....	111
S	
Sacré-Coeur (Le) à la cathédrale: clôture de retraite.....	25
Salonique (A propos de).....	15
Sarto (Mort de M. Angelo), frère de Pie X.....	27
Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame: Vêture et profes- sion religieuse.....	37
Soeurs de la Providence: Vêture et profession religieuse.....	19
Soeurs de Miséricorde: Vêture et profession religieuse.....	9
Soeurs de Sainte-Anne: Vêture et profession religieuse.....	12
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêture et profes- sion religieuse.....	14
T	
Tassé (M. l'abbé A.-P.), ancien curé de Saint-Cyprien.....	31
Theulier de Poncheville (M. l'abbé) à l'ordre du jour.....	12
Touchet (Mgr), évêque d'Orléans.....	11
V	
Vendredi saint (Le) à la cathédrale.....	27
" Vieux Catholiques " (La fin des).....	17
Violoniste (Le) de Notre-Dame.....	27
Visite pastorale de 1916.....	27